



De l'art et des mots au bord de l'eau

*Expositions d'artistes
Rencontres littéraires*

*Le Somail
15-16-17 avril 2017*

Pour sa nouvelle édition, « De l'art et des mots au bord de l'eau » vous propose une série d'expositions dans les commerces et chez les particuliers du hameau.

Cette année encore nous nous associons à « la maison du banquet » de Lagrasse pour une rencontre littéraire.

Au fil des années ces rencontres sont devenues un moment privilégié, sculpteurs, peintres, plasticiens, écrivains, tous sont là pour donner vie au canal pendant trois jours.

Trois jours de rencontres, d'échanges, de fraternité et d'amitiés. Trois jours pendant lesquels les habitants, les visiteurs et les artistes rencontrent l'art non pas dans des musées, mais dans leurs jardins, leur garage, leur cave, le long des berges du Canal du Midi.

« De l'art et des mots au bord de l'eau » s'associe également à Rémy Soual dans la coédition de son livre « Parcours », ainsi que dans l'édition de notre troisième livre qui retrace l'édition 2016.

Nous tenons à remercier ceux sans qui cette année encore notre manifestation n'aurait pu voir le jour, les habitants du hameau, les artistes, tous nos partenaires et bien sûr Marga et Marjolaine de l'Office de du Grand Narbonne Tourisme.

*Grand Narbonne Tourisme
Renseignements : 04 68 41 55 70*

Association «Les oiseaux de passage»

*24, rue de la bergerie
11120 Le Somail*

Photo de couverture : Jean-Paul Bonincontro

Edition du prochain livre de la manifestation

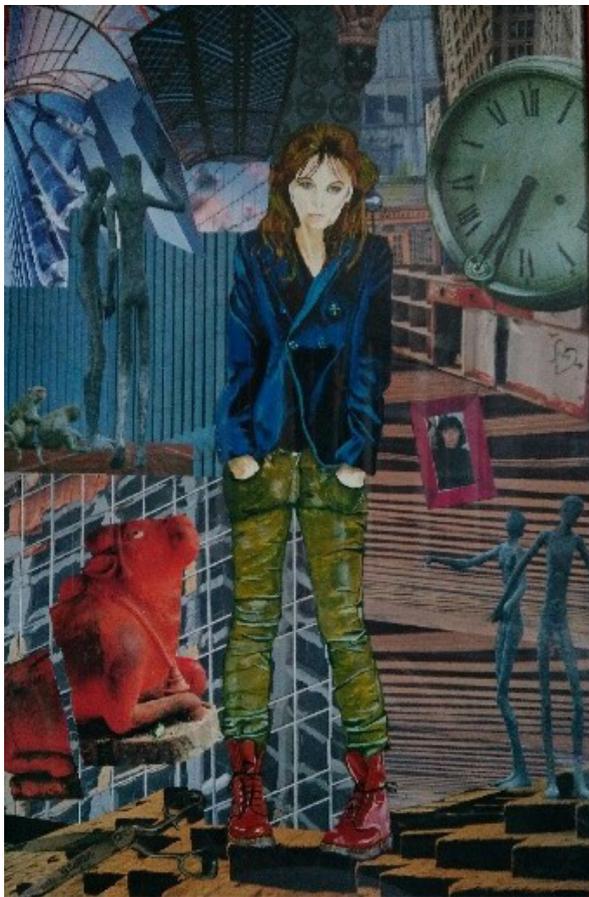


Jean Paul Bonincontro, photographe, partenaire de l'événement depuis ses débuts, organise cette année un stage photo reportage pour couvrir le festival, afin d'éditer en 2018 le livre de l'évènement.

Au total, 6 stagiaires participent à cette édition collective et apporteront un œil neuf et différent.

Cathy Brulfer - Peintre

Lieu d'exposition : Brocante La souillarde



De ses années de chine et de brocante, Cathy a conservé son goût pour l'accumulation, la découverte et s'applique à mettre en valeur ses trouvailles.

Ses paysages urbains composés d'éléments photographiques découpés, détournés et parfois agrandis, mettent en valeur ses personnages qu'elle dessine et qu'elle peint avec rigueur et précision.

Ses univers architecturaux, souvent mélancoliques ou désenchantés posent sur le monde un regard aiguisé parfois proche d'un de ses maîtres : Hopper.



Créer des images et des objets a toujours été une nécessité pour moi. J'ai expérimenté et développé la pratique du dessin et de la peinture d'abord seul, puis en fréquentant les écoles des beaux arts de Caen, Montpellier, Toulouse et Nîmes.

Fusain, encre de Chine, aquarelle, papiers ont été mes premiers supports.

Depuis 1995, l'approche du relief, du volume est devenu une évidence. D'abord le modelage de la terre, la taille de la pierre, puis rapidement l'assemblage et la transformation des matériaux : bois, contreplaqués, rotin, cailloux, métal, sangles, peinture acrylique, ... pour créer des structures et des formes inconnues, décalées, surprenantes pourtant inspirées d'organismes vivants.

Le fil conducteur de mon travail : des matériaux simples, un engouement pour la transparence, la poésie des formes et le rythme de leur succession, l'utilisation des contradictoires, des structures dépouillées.



Les lavis n'ont guère de secret pour William Moulin. Il les travaille aujourd'hui aux frontières de l'aléatoire pour leur conférer souffle et dynamisme en les combinant parfois avec divers médiums ou outils contemporains.

Mais le geste du dessinateur d'instinct que ce diplômé national des Beaux-arts, ne peut oublier qu'il est, s'inscrit manifeste dans ses œuvres où le regard se promène ou se perd... pour mieux se retrouver dans ces paysages qui disent notre bas-Languedoc.



ODE A DYONISOS

Les photographies que je présente sont l'aboutissement d'un long travail auprès de mes amis vignerons .

Elle rend hommage à leur force de vie et de joie ,à leur poésie , à la magie de ces alchimistes qui nous régaleront des saveurs subtiles des fruits de la terre. J'ai voulu transmettre ceci au travers de mon regard particulier allant des vignes aux caves ,puis dans les cuves pendant la vinification au moment des vendanges ,afin de capter dans l'instant la beauté de chacun des processus .

Et dans le tourbillon de mes prises de vue de ces cuves en ébullition ,la symbiose s'est opérée en moi ,mon objectif s'est soudé à mon corps, et je n'ai pas eu peur de jouer à l'acrobate pour vous délecter de cette rencontre afin de vous faire découvrir ces instants uniques .



Dans le prolongement de mes précédents travaux je poursuis ma quête de l'expressivité du visage. J'associe à présent mon travail de modelage et de taille directe à mon vécu sur les planches durant ma carrière de comédienne. Ainsi,

- Avec « les fenêtres » (terre et fer) je théâtralise les visages en les mettant en situation les uns par rapport aux autres. Je mets l'accent sur les regards, les émotions.
- Avec les « bois brûlés » (du chêne retiré des flammes) j'extirpe du bois consumé ce qui reste de vivant en assumant toute la charge symbolique. Avec « les plâtres » je joue sur l'idée de tableau avec des portraits en relief, des personnages comme au théâtre.



Français, né en 1952 à Bamako (Mali). Après 40 ans passés en Afrique Noire et une quinzaine d'années en Europe, au Maroc et aux Antilles, Hervé Baïs vit depuis 4 ans en France, à Bram (Aude)

«A travers la plupart de mes images, j'aime raconter l'importance, la beauté, la puissance mais aussi la vulnérabilité de notre environnement. J'aime y détourner la réalité pour y découvrir une toute autre histoire. L'homme n'y est présent qu'à travers mon regard, et par les traces qu'il y laisse, superbes ou hideuses, utiles ou dévastatrices.

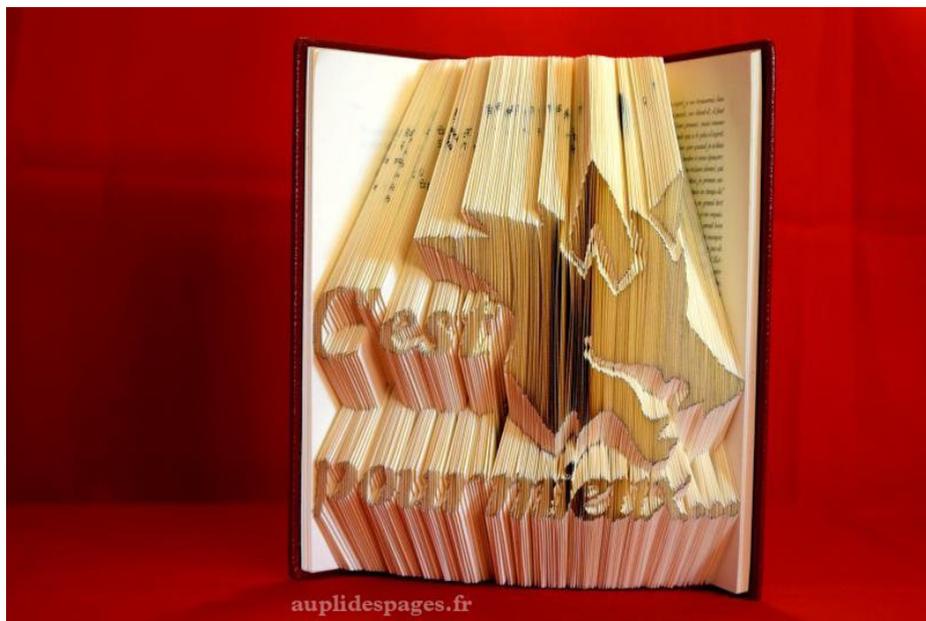
Orienté au départ vers la beauté des paysages naturels, principalement en monochrome et sans renier mes premiers amours, j'ai découvert, il y a deux ans, la photographie mobile. Depuis, mon regard photographique s'étend vers de nouveaux horizons, très proches du pictorialisme où grâce à la couleur, aux flous et aux textures, j'aime peindre avec la lumière et faire des images plutôt que prendre des photographies».



Son art coule de source, avec le bois flotté comme support et des objets détournés de leur fonction première. De drôles de personnages joueurs, espiègles et élégants, aux couleurs d'arc-en-ciel défient la pesanteur. Ils naissent sous ses doigts à partir d'argile et de matériaux divers (bois flotté, récupération, métal, pigment...). Elle est la magicienne conteuse d'un monde entre rêve et réalité. RC

Au pli des pages - Sculpteur

Lieu d'exposition : Le Trouve Tout du Livre



Laurence Patri séduite par des livres, au beau texte et belle allure, se livre amoureusement à la sculpture de leurs pages qui en souplesse façonnées évoquent le titre du volume métamorphosé. Laurence Patri plisse les pages des ouvrages en robes sculpturales. Les vagues de papier se déploient en spirales et suivent les courbes d'une coquille. Les spires se renflent puis s'effacent et se referment sur la mer des pensées. Elles émergent en stries ouvragées; sillons, comme une signature de l'âme des phrases captives, conquises, acquises à leur séjour en citadelle de murailles en nobles feuillures. [...] L'artiste crée un bel arrêt sur l'objet du plissement des mots, des plis du temps. Michel King, Président du Salon National des Beaux Arts



Découpes de lumières,
Passages d'une feuille à une autre,
De lieu en lieu,
Allonger l'horizon
Entrevoir, entremêler les espaces,
Jouer avec les images, les souvenirs
Les mettre en bouquets ou en morceaux
Et suivre une ligne, un temps
Pour reprendre des chemin détournés...

Laure Heinen née en 1963 à Nîmes
vit et travaille à Narbonne



Je suis une artiste autodidacte. J'expose depuis 2001 mon travail de bronze dans les galeries hollandaises. Je présente ici un travail d'extérieur, association de grès et de fer.

Ces sculptures nous montrent notre relation à la nature : des personnages apparaissent perchés au dessus de la nature, mais en équilibre ; des personnages très épurés regardent de haut cette nature luxuriante, au final des personnages minuscules dans l'immense nature pour nous rappeler notre condition. C'est un travail de forme sur le mouvement. Sans détails sur les personnages on ne sait pas s'ils sont en équilibre précaire, s'ils sont perdus dans la nature, s'ils ont peur de cette nature. Il y a une ambiguïté qui laisse au spectateur le choix de l'interprétation.



Chercher les traces d'une certaine étrangeté
Privilégier l'aléatoire à la logique
Préférer l'errance au chemin visible
Se sustenter de solitude
Approcher la fragilité
Créer la tension
Chercher la limite
Etre incisif sur le geste
Anticiper les effets, apprécier les contrepoints
Quand il pleut rester à la pluie
Se laisser porter par la trace du vent
Penser comme l'arbre, sans impatience
Libérer l'espace
Rester attentif à l'éphémère
Fixer l'instant
Peindre comme on écoute en prenant le temps
Laisser vivre les traits en toute quiétude
Prendre l'air
Felip Costes



Sortir de sa coquille

Oter sa carapace

J'explore cette métaphore à travers une forme purement sculpturale, en imaginant un monde fantastique où coquilles e crustacés seraient habités par des créatures contraintes dans leur carapace... où d'autres profiteraient de cette enveloppe protectrice ?!!

06 51 08 00 78

brehauledith@orange.fr

terrarigaud.jimdo.com



«Classé dans la peinture naïve, mon «boulot» peut surprendre et ne laisse jamais indifférent.

La provocation poétique dans laquelle évoluent mes petits personnages est souvent utopiste.

Elle permet aux visiteurs de créer un monde surréaliste dans lequel ils se projettent assez facilement»



Mon travail questionne la responsabilité de l'artiste face aux événements politiques et sociaux, loin de toute dénonciation : l'art est, non pas une arme, mais un acte de résistance. C'est une recherche plastique engagée autour de problématiques contemporaines : dimensions sociales, politiques dans nos sociétés. Je crée des images avec l'actualité; des installations élaborées avec divers outils technologiques de l'information et de la communication. Mes installations depuis 1999 intègrent une réflexion qui interroge les interfaces entre les sociétés multiculturelles et les arts contemporains. Dans cette recherche anthropologique contemporaine, je travaille la relation de l'homme avec son espace, son environnement et le monde.



Ma peinture ne porte aucun message, ne renvoie aucune expérience personnelle, de mon geste résulte juste une série de traits. Ma peinture détermine un espace singulier qui ne ressemble à rien d'autre et s'appelle peinture. C'est un voyage de l'oeil.



Alexia Carmona est née en 1968.

Diplômée en architecture d'intérieur, elle fait ses premiers pas dans la publicité à Paris. Son talent pour le dessin et la perspective l'amène à travailler pour de grandes marques de cosmétiques telles que L'Oréal ou Lancôme. Elle quitte la région parisienne dans les années 90 et se lance dans la restauration de maisons anciennes en province, d'abord dans le Lot, puis dans l'Aude où elle vit toujours.

C'est en 2004 qu'elle commence la sculpture en fil de fer alors qu'elle vit à Peyriac de Mer dans l'Aude. Elle se rend dans les domaines viticoles du Languedoc Roussillon pour y récupérer ses rouleaux de fil de fer rouillés, jetés aux rebuts après avoir passé des années tendus le long des rangées de vigne.



L'artothèque Pousse Cailloux propose cette année une sélection d'œuvres et d'objets d'art : bijoux, photographies, lithographies, ainsi que les photos sur bâches de Marise Laget de la série «A mes pieds».

Les œuvres du fonds de l'artothèque sont disponibles à la location pour particuliers, entreprises et collectivités, changez d'art ! A partir de 10 par mois, renouvelez les œuvres sur vos murs : plus d'une centaine de photographies et lithographies à découvrir.



« Anatomie comparée »

La ville. Son espace vu au microscope. Petite drôlerie.

Le parti pris est là, dans la dérision, dans la volonté de minimiser les choses, d'en accuser leur poésie.

La ville est pénétrée de mes jugements discrets sur les brindilles de platanes collectées à même le sol. Je les sélectionne selon leur identité formelle pour les portraiturer à l'aquarelle, de la manière la plus précise, la plus réaliste.

Petites malices. La multiplication et la juxtaposition des branchettes offrent ainsi au regardeur en quête de sens la possibilité d'y lire la projection de son propre imaginaire... Hé, hé !



J'aime mon grès blanc.

Cuit à haute température, il devient très solide et fermé, étanche.

Cuit à basse température, il respire et se laissera noircir de fumée, son émail va tressaillir et prendre des effets métalliques.

Ici, des contenants de forme simple, ouverts sur leur propre histoire, issus d'un véritable plaisir céramique.



«Ce qui a vraiment un sens dans l'art, c'est la joie. Vous n'avez pas besoin de comprendre. Ce que vous voyez vous rend heureux ? Tout est là.»

Constantin Brancusi

06 80 17 23 14

felixval2@free.fr

www.felixvaldelievre.com



Bords de mer... Bords de terre...

Méditerranée... Un port. Languedoc... Catalogne... Pouilles... Port la Nouvelle... Sète... Barcelone... Otranto...

Peu importe où. La mer, toujours, l'eau.

Le plein et le vide. L'ailleurs. Le départ. Le rêve.

Quiétude ou inquiétude ? A chacun de voir.



«Les Pl»
(Céramique grès)

Outil de mémoire autant que de connaissances astrologiques, astronomiques, géométriques, depuis la nuit des temps premiers, le disque support divinatoire, qu'il soit, roue lisse ou crantée, a toujours caractérisé le mouvement et en premier lieu celui du temps... Passerelle entre passé, présent et avenir, spirales de la vie en expansion, l'œuvre de GOM'S, nous convie à un voyage spirituel dans l'intemporalité. Il s'en dégage une énergie incantatoire qui nous emporte vers des ailleurs probables...



Mon œuvre est basée sur la trace, les couches anciennes de la mémoire. Elles affleurent sur la toile ou le papier. Son présent vient du plus loin.

04.68.60.30.45 06.66.65.87.84

13, rue saint Mathieu - 11410 SALLES SUR L'HERS

louise-gaio@sfr.fr - <http://cathygaio.e-monsite.com/album/peintures/>



INTIME / EXTIME

« ...l'en dehors et l'en dedans sont tous deux intimes ; ils sont toujours prêts à se renverser, à échanger leur hostilité.»

(Poétique de l'espace, Bachelard)

Je voudrais proposer la promenade, comme une manière d'être au monde, de le voir, de le dire. Elle permet cette indécision, conteste la dichotomie dedans/dehors. La pause... la pause et puis la promenade. Rhétorique de l'entre deux, poétique de l'insignifiant s'y combinent pour créer un espace paradoxal, dehors et dedans s'y confondent. Je voudrais déambuler, entrer dans cet espace là. L'intime serait-il insaisissable ? Une pause, sur la porosité de la frontière intime-extime, une pause qui autorise le recentrage vers l'espace du dedans au sein même d'un mouvement de circulation et d'ouverture au monde. La pause...garder cette disponibilité à l'égard du dedans... le partage ne défait pas l'intime



Le temps passe et la vie nous envoie sans cesse des signaux qu'il nous faut accueillir et sublimer, savoir d'où on vient pour aller où on veut. Donc des gravures mises en scène comme des petits cabinets de curiosités et des vanités humoristiques nous incitant à prendre du recul devant les aléas du temps. De la peinture à la gravure il n'y avait qu'un pas : eau forte, collagravure, monotype...les techniques sont nombreuses et offrent un champ d'exploration sans fin.

Rémi Soual - Écrivain

Lecture et présentation de l'ouvrage *Samedi et Dimanche* :
15h ; 135, rue de la bergerie
17h : Au Trouve Tout du Livre

Rémy Soual

PARCOURS

Bruno Sellenet

Fernand Soual

Claude Abad

Jérémy Bonnamy



Les oiseaux de passage

« Rémy Soual maîtrise une belle langue qui s'inscrit aisément dans une poétique qui sait être incisive : « La machine / se sert de la liberté / en cure-dents, / pas de pause, / en marche ! » Comment dire mieux en effet une réalité qui nous assaille tous ? »

Daniel Bégard, écrivain et critique d'art



« Au ciel ? Lèvent-ils le regard au ciel ? Vers le spectateur ? Croisent-ils son regard comme pris à témoin, convié à une prise de conscience ? « Hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère » semble être le message baudelairien de cette étrange mise en scène, vêtements-oripeaux de noblesse sur fond de nuit noire pour qu'éclate la pâleur des crânes en entêtant tête à tête avec le visiteur ! »

Extraits de l'ouvrage d'art et de poésie : PARCOURS de Rémy Soual



« Le démiurge de cette peinture-géologie se nomme Claude Abad. Dire que sa démarche est poétique ne se paye pas de mots, elle l'est résolument, en hautes terres fondatrices. Et comme tout idéal digne de ce nom, il se confronte au simple quotidien pour en extraire la quintessence des lieux, des êtres, invoqués dans les titres de ses œuvres, pour rendre hommage sobrement, seulement à l'opulence de la vie, au tamis de l'expérience de sa peinture exploratrice des surfaces comme des profondeurs, de l'évanescence comme de la dureté, et de tout ce qui fait de notre existence un don plus vaste que notre seul passage... »

Extraits de l'ouvrage d'art et de poésie : PARCOURS de Rémy Soual



« _ Balayés les peuples, et la lutte des classes, que restera-t-il de ta petite tribu exotique quand elle ira se fracasser sur les récifs du grand désordre mondial, expert dans l'art de pulvériser les patries en poussières d'atomes, et dans leur chute, nulle rencontre ? Drapé dans ta mélancolie, tu ne trouveras nul horizon pour ta superbe, ou la parade du spectacle pour seule vision, rivé à la marchandise pour alphabet, allez, monte à présent une tente en kit, finis les abris pour rêveurs en mal d'aventure ! »

Extraits de l'ouvrage d'art et de poésie : PARCOURS de Rémy Soual



« Il faut joindre toute l'énergie de la survie dans la création picturale ou scripturale, pour que les pinceaux hurlent la vie plus vaste que les feuillets du poète, si ce n'est que l'espace même de la toile. Si la nuit est matricielle, elle est celle qui annonce l'aube des commencements : de l'explosion de la couleur à l'épure du noir donc, une gageure de conquête de dignité, de style. »

Extraits de l'ouvrage d'art et de poésie : PARCOURS de Rémy Soual



Le tableau est la vue d'un esprit comme une carte est la vue du paysage depuis la terre.

Nicolas Barthés

... De Bedeau à Crampel, je me souviens de cette correspondance si troublante qui vous envahit à perdre connaissance... L'Atelier silencieux.

Anbart

... Et la perte du lieu ?

Tant d'évènements du visuel... et tout ce qu'ils englobent, comment y faire face ?

Comment les revoir ? Comment les faire venir en peinture...

Tôt ou tard, sans doute, la peinture va le montrer... par ses sentiers à elle.

H. Michaux «Les Sentiers de la création»



© Bergamelli

Garant de l'expérience de l'Etre, le travail d'atelier touche à l'intime. Terrain de jeu propice à une d'nette roborative, il modifie les repères et aide à croître. Situation nomade, libertaire... entrée de secours.

Instinctif et ludique, emporté par le "faire", je découvre le début, un os à ronger... la belle affaire pour le processus: extraction, transformation, affinage. Entre bestiaire et émergence de l'homme, mes pistes de travail sont multiples. Ici, pas de césure entre artiste et artisan, je réalise toutes mes mises en œuvre, de la création du modèle en cire directe jusqu'à la fonte en bronze.

06 81 83 96 10

Maraussan, face à la coopé

www.jacuchasculpteur.com



Artiste franco-péruvienne, vivant et travaillant à Narbonne.

Née dans un pays où la géographie et ses paysages puissants ont nourri l'imaginaire de sa jeunesse, la région Languedoc-Roussillon avec ses espaces naturels, ses contrastes, entre mer et montagne, accompagnent l'artiste sur l'intérêt qu'elle porte à la nature, ses composants, ses rythmes et son mouvement...

Ce sont les éléments fondamentaux de sa création.

Les techniques sont diverses pour exprimer l'œuvre plastique.

Olivier Morin - Comédien Auteur Simone Salgas - Auteur

Lieu d'intervention : Le Trouve Tout du Livre
Samedi Dimanche et Lundi | 11h30 et 17h30



Simone Salgas et Olivier Morin, «Le gang des pastiches». Détournement majeurs.

Les grands textes de la poésie française détournés.
Sacrilège ? Non, hommage !

La poésie, une histoire d'oreille à deux voix

Quand l'un dit le vrai texte, l'autre répond avec le pastiche.

On ne sait plus quel est le texte d'origine, ils sonnent de la même façon,
mais ils racontent deux histoires différentes. On s'emmêle les stylos, on sou-
rit, on rit, on devient grave.

On est en poésie.

Emmanuelle Pagano Auteur

Balade « Au fil de l'eau » avec Emmanuelle Pagano - Lundi 17 avril à 14h30
- Durée 1h30 - Départ : Librairie du Somail « Le Trouve Tout du Livre »



À l'occasion d'une balade conviviale et accessible à tous, au bord du canal du midi, l'écrivain Emmanuelle Pagano ponctuera la marche de lectures « au fil de l'eau » (extraits des deux premiers tomes de sa « Trilogie des rives » et d'une ou plusieurs nouvelles). Elle échangera également autour de son œuvre et de sa démarche de création littéraire. Libre et gratuit.

Organisé en partenariat avec La Maison du Banquet & des générations (Abbaye publique - Lagrasse), dans le cadre de son programme 2017 d'accueil d'écrivains en résidence de création/diffusion.

Emmanuelle Pagano, née en 1969, dans l'Aveyron, est écrivaine. Elle a fait des études en esthétique du cinéma. Agrégée d'arts plastiques, elle vit et travaille sur le plateau ardéchois. Elle est l'auteure d'une douzaine de livres, romans, récits, nouvelles, majoritairement parus chez POL, et de textes publiés sous forme de revues et d'ouvrages collectifs. Ses livres sont traduits dans une dizaine de langues. Elle a été pensionnaire de la Villa Médicis (avril 2013/septembre 2014). Elle sera en résidence à La Maison du Banquet en 2017.

Elle entreprend une « Trilogie des rives » avec la parution de Lignes & Fils en 2015 ; en janvier 2017, paraît le deuxième volume : Saufs riverains. À partir des vignes de son grand-père noyées sous les eaux d'un barrage (le lac de Salagou dans l'Hérault), elle étire une magnifique narration familiale et cosmique.

Cette « Trilogie des rives » interroge la relation de l'eau et de l'homme, du naturel et du bâti, la violence des flux et celle des rives qui les contraignent.



Merci à tous ceux qui font de
«L'art et des mots au bord de l'eau» un succès

